

# L'attrition dans SRCV

## Déterminants et effet de l'attrition sur la mesure des variables

*Carine BURRICAND<sup>1</sup>, Jean-Paul LORGNET<sup>2</sup>*

L'enquête statistique sur les ressources et conditions de vie (Dispositif SRCV) est la partie française du système communautaire EU-SILC (European union-Statistics on income and living conditions). Ce dispositif est une enquête en face à face portant sur les revenus, la situation financière et les conditions de vie des ménages. L'enquête est organisée autour de deux composantes, une composante transversale visant à fournir des données pour une année sur le revenu et les conditions de vie et une composante longitudinale permettant d'appréhender des trajectoires individuelles.

Le plan de sondage, préconisé pour SILC par Eurostat, est un schéma rotatif basé sur quatre panels d'une durée de quatre ans chacun avec remplacement d'un panel tous les ans. La France a choisi de porter la durée de ses panels à neuf ; l'enquête atteindra donc son régime stationnaire en 2012. Le plan de sondage rotatif permet de répondre aux besoins longitudinaux et transversaux de l'enquête.

Les enquêtés sont suivis d'une année sur l'autre même s'ils déménagent : en effet, ne pas suivre les personnes qui déménagent revient à se priver d'une part de plus en plus importante de l'échantillon, et peut nuire fortement à sa représentativité. Par ailleurs, l'introduction chaque année d'un échantillon dans le panel permet de tenir compte des nouveaux ménages immigrants que l'on n'aurait pas dans le cas d'un panel pur.

Dans une première partie descriptive, nous présenterons l'attrition dans SRCV et ses différents déterminants. On traitera de l'attrition longitudinale et non de la sélection initiale que subit l'échantillon en vague 1 et lors de laquelle on perd une grande partie des non-répondants.

Dans une seconde partie nous nous attacherons à contrôler l'effet de l'attrition sur une sélection de variables de l'enquête. Ces variables sont choisies d'une part parmi celles qui participent au calcul du niveau de vie et donc influent sur la détermination du seuil de pauvreté; d'autre part celles qui permettent de construire le jeu de pondération longitudinale.

A cette fin, pour une variable donnée, sans utiliser la pondération, nous estimerons l'intervalle de confiance de la variable en 1<sup>ère</sup> vague. Puis nous observerons, sur les vagues suivantes du panel, la sortie ou pas de ce même intervalle de confiance. Nous espérons déterminer ainsi, pour chaque variable, l'effet de l'attrition dans les différentes vagues. Ce procédé est ensuite réitéré en intégrant la pondération longitudinale, cette fois ci nous apprécions la correction de l'attrition par la pondération.

---

<sup>1</sup> Carine.burricand@insee.fr

<sup>2</sup> jean-paul.lorgnet@insee.fr

## Bibliographie

Breuil-Genier P., Legendre N. et Valdelièvre H., (2001), « Panel d'individus versus panel de logement, ou : que peut-on dire de la qualité du panel européen ? », Actes des journées de méthodologie statistique des 4-5 décembre 2000, *Insee Méthodes*.

Breuil-Genier P. et Valdelièvre H., (2001), « Le Panel européen : l'intérêt d'un panel d'individus », *Economie et statistique n°349-350*.

Ardilly P. et Lavallée P., (2007), « Pondération dans les échantillons rotatifs : le cas de l'enquête SILC en France », *Techniques d'enquête, décembre 2007 149 Vol. 33, N o 2, pp. 149156 Statistique Canada*.

Etude empirique de l'attrition du Panel suisse de ménages, (2010), *Rapport de méthodes n°338\_0059*, Office fédéral de la statistique Suisse.